

Violences, précarité, inégalités : y'en a assez du sexisme... La lutte des femmes continue !

Le 8 mars n'est ni la fête des mères, ni la St Valentin, c'est la journée internationale des femmes. C'est une journée de lutte et de revendications pour l'égalité femmes-hommes. On nous rabâche en cette période électorale que les inégalités n'existent plus, qu'avec Ségolène Royal les femmes peuvent même prétendre à la présidence de la République mais le constat est clair. Aujourd'hui encore, une femme meurt tous les 4 jours sous les coups de son conjoint, les femmes subissent 50 000 viols par an. Aujourd'hui encore les femmes représentent 80% des travailleurs pauvres, elles occupent 83% des temps partiels, à travail et qualification égal les femmes touchent toujours 20% de moins que les hommes. Au foyer non plus les choses n'ont pas tant changé que ça. Les femmes touchent toujours 5h de travail domestique par contre 2 heures pour les hommes. **L'égalité reste à gagner !**

Premières victimes des attaques anti-sociales !

Les politiques libérales menées par les gouvernements successifs depuis 20 ans n'ont fait qu'aggraver les choses. Les femmes subissent plus durement encore les attaques contre les droits des jeunes et des travailleurs. Elles sont plus touchées par le chômage et par la précarité et moins bien indemnisées. La baisse du pouvoir d'achat frappe de manière plus forte les femmes qui avaient déjà des salaires inférieurs à ceux des hommes. Mais elles ont subi en plus les politiques « familiales » des différents gouvernements dont l'objectif est de renvoyer les femmes au foyer. L'avortement est de plus en plus ouvertement remis en cause comme le montre la manifestation des anti-IVG qui a rassemblé plus de 3000 personnes il y a quelques semaines à Paris.

Les jeunes femmes n'ont pas été épargnées. De plus en plus d'étudiantes se prostituent pour boucler leur fin

de mois. Avoir accès à la contraception et à l'avortement reste difficile pour la plupart des jeunes filles. Les pilules les mieux adaptées sont souvent mal ou pas remboursées, le manque d'infirmières dans les collèges et les lycées rend souvent impossible de se procurer la pilule du lendemain.

Nous n'aurons que ce que nous prendrons !

Nous n'avons rien à attendre des Sarkozy et autres Bayrou comme de Royal qui nous proposent de poursuivre les politiques de casse sociale qui aggravent la situation des femmes.

Pour améliorer leur situation il faudrait rendre gratuit et accessible l'avortement et la contraception, il faudrait une infirmière à temps plein dans chaque collège et lycée, il faudrait un rattrapage immédiat des salaires des femmes, il faudrait l'interdiction des horaires flexibles et des temps partiels imposés. Il faudrait aussi la création massive de place en crèche, aujourd'hui seul 11% des enfants de moins de 3ans ont la crèche comme mode de garde. Il faudrait la création d'une allocation d'autonomie pour toutes les jeunes ce qui garantirait à toutes la possibilité de faire ses propres choix que ce soit en matière d'études, de choix professionnels ou de sexualité sans avoir à subir les pressions familiales.

Olivier Besancenot défend ces mesures dans cette campagne. Mais nous n'avons pas d'illusions, on sait que pour obtenir de nouveaux droits il faudra s'organiser et lutter. Après des années de bataille, la victoire des féministes au Portugal lors du référendum en faveur de l'avortement prouve qu'il est possible d'avancer. L'ensemble des acquis gagnés par les femmes comme par l'ensemble des travailleurs ont été arrachés par la lutte. **Pendant et après les élections, la lutte des femmes continue !**



MEETING avec
Olivier BESANCENOT
Lundi 12 mars à 20h30
Amphi Le Moigne, île du Saulcy-METZ

Jeunesses Communistes Révolutionnaires - Ligue Communiste Révolutionnaire
metz@jcr-red.org / www.jcr-red.org / 06.30.10.59.15

lcr57@nomade.fr / www.lcr-rouge.org / www.besancenot2007.org / 06.80.38.43.19